



**PRIX du SÉNAT
du LIVRE
d'HISTOIRE**

www.senat.fr



18^e édition

Le Prix du Livre d'Histoire sur le site Internet du Sénat
http://www.senat.fr/evenement/livre_histoire_2020.html

En partenariat avec

L'Histoire

**PUBLIC
SÉNAT**





Prix du Sénat du Livre d'Histoire © Le Sénat

Depuis 2003, le Prix du Sénat du Livre d'Histoire rend hommage aux historiens, jeunes auteurs, chercheurs ou historiens confirmés.

Présidé par M. Jean-Noël JEANNENEY, Professeur émérite des universités, ancien Ministre, le jury, composé d'éminents historiens, a la tâche de choisir, parmi les très nombreux ouvrages publiés dans les 12 derniers mois, le lauréat ou la lauréate qui se verra remettre son prix. Son nom sera rendu public le vendredi 4 décembre 2020 à 19h00 dans [l'émission « Livres et Vous »](#) diffusée sur Public Sénat.

En organisant ce prix et en décernant cette récompense, **le Sénat, assemblée parlementaire, réaffirme l'utilité civique de la réflexion historique au service de l'ensemble de nos concitoyens.** Dans le strict respect des règles sanitaires dictées par la pandémie de COVID-19, le jury a examiné cette année, au cours de plusieurs réunions de travail, plus de 130 ouvrages aux formes multiples (essais, récits, enquêtes, mémoires ou biographies) et aux sujets relevant de genres et d'époques historiques très différents.



Anne KERLAN, Lauréate du prix 2019 © Malika Rahal

Composition du Jury 2020

Président : M. Jean-Noël JEANNENEY,
Professeur émérite des Universités, ancien ministre

- M. Jean-Pierre AZÉMA, Historien
- M. Philippe-Jean CATINCHI, Historien
- M. Jean GARRIGUES, Historien
- Mme Valérie HANNIN, Historienne, Directrice de la rédaction du magazine L'Histoire
- Mme Isabelle HEULLANT-DONAT, Professeur à l'Université de Reims
- M. Jean-Pierre RIOUX, Historien
- M. Albert RIPAMONTI, Directeur des rédactions et de l'information de Public Sénat
- M. Maurice SARTRE, Historien
- M. Benjamin STORA, Historien
- M. Laurent THEIS, Historien
- M. Jean-Marc TICCHI, représentant du Sénat
- Mme Sandrine TREINER, Directrice de France Culture



Photo du jury 2019 ©Sénat

Contacts : Bruno Lehnisch 01 42 34 24 35, b.lehnisch@senat.fr
Karine Rahuel 01 42 34 35 56, k.rahuel@senat.fr

Le Président : Jean-Noël JEANNENEY



Jean-Noël Jeanneney est ancien élève de l'École Normale Supérieure, diplômé de l'Institut d'Études Politiques, agrégé d'histoire et docteur ès-lettres. Il est professeur émérite des universités à l'Institut d'Études Politiques.

Il a présidé Radio France et Radio France internationale de 1982 à 1986 et la Mission du Bicentenaire de la Révolution française en 1988-1989. Il a été secrétaire d'État au Commerce extérieur (1991-1992) et à la Communication (1992-1993) et président de la Bibliothèque nationale de France de 2002 à 2007, où il a mené le combat pour la création d'Europeana, bibliothèque numérique européenne.

Il a présidé les Rencontres de la photographie d'Arles de 2009 à 2015. Il préside notamment le Conseil scientifique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois, la Fondation du musée Clemenceau et, avec Élisabeth Guigou, l'association Europartenaires. Il est président d'honneur du festival international du Film d'Histoire de Pessac.

Il est l'auteur d'une vingtaine de films documentaires pour la télévision, de trois pièces de théâtre, *L'Un de nous deux* (Portaparole, 2009), *L'Affaire Crochette* (Portaparole, 2017) et *Le Panda ou les caprices du secret* (Portaparole, 2019), et de nombreux ouvrages historiques et politiques dont, parmi les derniers, *L'Histoire, la liberté, l'action, Œuvres 1977-2013* (Le Seuil, 2013), *Un Attentat, Petit-Clamart, 22 août 1962* (Le Seuil, 2016), *Le Moment Macron, un président et l'Histoire* (Le Seuil, 2017), *La République a besoin d'Histoire, interventions, 2010-2019* (CNRS éditions, 2019) et *Le Rocher de Süsten. Mémoires 1942-1982*, (Le Seuil, 2020). Il produit chaque samedi matin l'émission « Concordance des temps » sur France Culture dont il a tiré *Le Récit national. Une querelle française* (Fayard, 2017).



Jean-Pierre AZÉMA

Professeur des Universités émérite, agrégé d'histoire et docteur ès-lettres, enseignant à l'Institut d'Études Politiques de Paris à partir de 1971. Il est spécialiste d'histoire politique de la France au XX^e siècle et de la Seconde guerre mondiale.

Membre de la Commission Rémond sur « Paul Touvier et l'Église » et sur « Le fichier juif ». Il est également conseiller historique de la série télévisée « Un village français ».

- *La Troisième République* (en collaboration avec Michel Winock ; Calmann- Lévy, 1970 réédité en 1991)
- *De Munich à la Libération : 1938-1944* (Le Seuil, 1979, réédité en 2002)
- Edition annotée de *Déposition* de Léon Werth (Viviane Hamy)
- *1938-1948 : les années de tourmente, Dictionnaire critique* (en coédition avec François Bédarida ; Flammarion, 1995)
- *Vichy (1940-1944)* en collaboration avec Olivier Wieviorka (Perrin, 1997)
- *Jean Moulin, le rebelle, le politique, le résistant* (Perrin, 2003)
- *1940, l'année noire* (Fayard, 2010)
- *L'Occupation expliquée à mon petit-fils* (le Seuil, 2012)
- *Vichy-Paris, les Collaborations* (André Versaille éditeur, 2012)



Jean-Marc TICCHI est responsable de la division des Archives du Sénat. Diplômé de l'Institut d'Études politique de Paris et docteur en histoire contemporaine, il fut reçu au concours d'administrateur des services du Sénat en 1992 et affecté successivement à la division des collectivités locales (1992-1994), à la commission des Affaires économiques (1995-2005), au service du secrétariat général de la questure (2005-2009), ainsi qu'à la direction de l'Initiative parlementaire et des délégations et plus précisément à la division de Législation comparée (2010-2017). Il a été maître de conférences à l'Institut d'Études politique de Paris et

est membre associé du Centre d'études en sciences sociales du religieux de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

À la direction de la Bibliothèque et des Archives, il est responsable de la division des Archives du Sénat depuis juin 2017.



Philippe-Jean CATINCHI. Cap corsin, né au sein d'une famille de musiciens, Philippe-Jean Catinchi est, par ordre alphabétique, adepte de la course d'orientation et de la course en montagne, admirateur de Vladimir Nabokov et d'Italo Calvino, agrégé d'histoire, auteur de livres pour la jeunesse et d'un essai sur les polyphonies corses, escrimeur, client inconditionnel de Lubitsch,

Kurosawa et Tarkovski, disciple autoproclamé de Philippe Ariès et de Robert Mandrou, fan d'Isabelle Adjani, d'Ava Gardner et de Greta Garbo, journaliste au « Monde » (il faut bien vivre), médiéviste impénitent et passionné d'historiographie, père de trois enfants (il faut bien les nourrir) et grand-père dans le mouvement, spécialiste de Marguerite Yourcenar et de Max Rouquette, soucieux avant tout d'éviter les étiquettes réductrices. Une gageure, en somme.



Isabelle HEULLANT-DONNAT

Isabelle Heullant-Donnat est ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay - Saint-Cloud, agrégée d'Histoire et ancien membre de l'École française de Rome (1991-1994). Après avoir été Maître de conférences à l'Université de Paris-Nanterre (1994-2007), elle est Professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardenne.

Spécialiste d'Histoire du Moyen Âge, ses travaux portent sur l'histoire culturelle et religieuse de l'Italie médiévale et plus particulièrement sur les pratiques de l'écrit, les ordres religieux mendiants, les relations interconfessionnelles et le martyre ou encore le royaume de Naples. Outre de nombreux articles, elle a publié *L'Italie au Moyen Âge* (Hachette, 2000, avec Jean-Pierre Delumeau) et dirigé *Cultures italiennes* (Éditions du Cerf, 2000). Plus récemment, elle s'est également intéressé à l'histoire des enfermements monastiques et carcéraux sur le temps long et coordonne un programme de recherche sur ce thème (*Enfermements. Le cloître et la prison (VI^e - XVIII^e siècle)*, Publications de la Sorbonne, 2011 ; *Enfermements II. Règles et dérèglements en milieux clos (IV^e-XIX^e siècle)*, Publications de la Sorbonne, 2015 ; *Enfermements III. Le genre enfermé. Hommes et femmes en milieux clos (XIII^e-XX^e siècle)*, Publications de la Sorbonne, 2017 ; et enfin *Le cloître et la prison. Les espaces de l'enfermement (V^e-XX^e siècle)*, un webdocumentaire, [http:// cloitreprison.fr](http://cloitreprison.fr) en ligne en septembre 2018.

Elle est notamment membre du comité de direction de la revue *Le Moyen Âge. Revue de philologie et d'histoire*, du comité de lecture de la *Revue Mabillon* et du Comité de sélection du programme trilatéral « Villa Vigoni », (Deutsche Forschungsgemeinschaft (Allemagne), Centro italo-tedesco per l'eccellenza europea (Italie), Fondation Maison des Sciences de l'Homme (France)). Membre du Conseil scientifique des *Rendez-vous de l'Histoire de Blois* (2007-2016), elle dirige, depuis 2012, le Centre d'étude et de recherche en histoire culturelle (CERHiC - EA 2616) de l'Université et préside, depuis l'automne 2017, le jury de l'agrégation externe d'histoire.



Jean GARRIGUES Ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay Saint-Cloud, Jean Garrigues est Professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Orléans et à Sciences Po Paris. Ses recherches portent sur la vie politique en France et en Europe du milieu du XIX^e siècle à nos jours, notamment sur les relations entre pouvoir économique et pouvoir politique, les centres, les libéraux, la

vie parlementaire, les contre-pouvoirs et les groupes de pression, les scandales et les mythologies politiques.

Ses principaux ouvrages sont : *Le général Boulanger* (Olivier Orban, 1991, réédition Perrin 1999), *La République des hommes d'affaires, 1870-1900* (Aubier, 1997), *Les patrons et la politique. De Schneider à Seillière* (Perrin, 2002, réédition 2011), *Les groupes de pression dans la vie politique contemporaine en France et aux États-Unis de 1820 à nos jours* (Presses Universitaires de Rennes, 2002), *Les Scandales de la République* (Robert Laffont, 2004, réédition Nouveau Monde, 2010 et 2013), *Les Grands discours parlementaires de la Troisième République* (Armand Colin, 2006), *Les Grands discours parlementaires de la Cinquième République* (Armand Colin, 2006), *Histoire du Parlement de 1789 à nos jours* (Armand Colin, 2007), *La France de la V^e République. 1958-2008* (Armand Colin, 2008), *Les Hommes providentiels, Histoire d'une fascination française* (Le Seuil, 2012), *Le Monde selon Clemenceau* (Tallandier, 2014), *Chaban-Delmas, l'ardent* (La Documentation Française, 2015), *Histoire secrète de la corruption sous la V^e République* (Nouveau Monde Éditions, 2015), *Élysée Circus. Une Histoire drôle et cruelle des présidentielles* (Tallandier, 2016) et *Présidents. Au cœur du pouvoir* (Le Faune Éditeur, 2016), *Les grands discours parlementaire, de Mirabeau à nos jours* (Armand Colin, 2017).

Depuis 2002, il préside le Comité d'histoire parlementaire et politique (CHPP) et dirige la revue *Parlement(s), Revue d'histoire politique* (Presses Universitaires de Rennes) ainsi que la collection d'histoire et d'études politiques "Cliopolis". Il est par ailleurs vice-président de la Commission internationale d'histoire des Assemblées d'État. Il est membre du jury des prix de thèse de l'Assemblée nationale et du Sénat, du prix du livre d'histoire du Quartier Latin, du conseil d'administration de la Société d'histoire du XIX^e siècle, des conseils scientifiques du Comité d'histoire de la Ville de Paris et des « Rendez-Vous de l'Histoire ».



Valérie HANNIN Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, professeur agrégée d'histoire, Valérie Hannin est directrice de la rédaction de la revue *L'Histoire* et professeur d'histoire au lycée Racine (Paris). Elle est vice-présidente du Festival international du film d'histoire de Pessac et siège aux conseils scientifiques des Rendez-vous de l'histoire de Blois et des Rendez-vous de l'histoire de l'Institut du monde arabe.



Jean-Pierre RIOUX Agrégé d'histoire, spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la France contemporaine, Jean-Pierre Rioux a été professeur de lycée, universitaire (Paris X-Nanterre), directeur de recherche au CNRS (Institut d'histoire du temps présent), enseignant et chercheur à Sciences Po Paris, inspecteur général de l'Éducation nationale.

Directeur de *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* (Presses de Sciences Po), ancien conseiller de la direction de *L'Histoire*, il collabore à *La Croix* et participe à la direction scientifique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois, aux travaux de la Fondation Charles de Gaulle et de l'Institut Pierre Mendès France. Il préside la Rencontre des mémoires de Strasbourg.

Auteur et directeur d'une quarantaine d'ouvrages depuis *La Révolution industrielle* (le Seuil, 1971), il a publié *Au bonheur la France* (Biblis), *Jean Jaurès* (Tempus), *La France perd la mémoire* (Perrin), *Vive l'histoire de France !* (Odile Jacob) et *Ils m'ont appris l'histoire de France* (Odile Jacob) et dernièrement *Nos villages. Au cœur de l'histoire des Français* (Tallandier).



Albert RIPAMONTI Directeur des rédactions et de l'information de Public Sénat depuis 2015, Albert Ripamonti est diplômé du centre universitaire d'enseignement du journalisme de Strasbourg. Il travaille successivement comme reporter dans différentes chaînes durant les années 1980, parmi lesquelles les antennes régionales de FR3 en Haute-Normandie et Rhône-Alpes, avant de rejoindre la rédaction nationale en 1990 comme reporter au service politique. Rédacteur en chef adjoint du 19/20 puis rédacteur en chef des éditions du week-end puis de Soir 3, Albert Ripamonti est

nommé en 2004 directeur adjoint de la rédaction nationale.

Comptant parmi les fondateurs et concepteurs de la chaîne d'information internationale France 24 à partir de 2005, il est nommé en janvier 2007, directeur adjoint de la rédaction, « chargé des news » sur les antennes francophones et anglophones. En septembre 2010 il rejoint le groupe Canal+ comme directeur de la rédaction de la chaîne d'information itélé.

Albert Ripamonti a couvert les grands procès à résonance historique Klaus Barbie en 1987, Paul Touvier en 1994 et Maurice Papon en 1998 et a signé plusieurs documentaires comme *Klaus Barbie ou l'histoire d'un cadre moyen de la gestapo* en 1984 et *Barbie, le passé au présent* en 1987. Ses reportages portent entre autres, sur la criminologie, la politique intérieure ou internationale comme l'invasion du Koweït en 1991 lors de la première guerre du Golfe.



Maurice SARTRE Professeur émérite d'histoire ancienne à l'Université François-Rabelais (Tours) et membre senior de l'Institut Universitaire de France, Maurice Sartre consacre ses travaux à l'histoire de la Méditerranée orientale et du Proche-Orient entre la conquête d'Alexandre et la conquête islamique. Spécialiste des inscriptions grecques et latines de la Syrie et de la Jordanie, dont il a publié plusieurs volumes, il a donné en 2001 (2^e édition en 2003) une première synthèse sur l'histoire de la Syrie gréco-romaine (*D'Alexandre à Zénobie. Une Histoire du Levant antique, IV^e s. av. III^e s. ap. J.-C.*, Fayard).

Il a également consacré une partie de ses recherches à l'histoire de l'Asie Mineure (*L'Asie Mineure hellénistique*, Armand-Colin, 2004), à l'ensemble de la Méditerranée (*L'Orient romain*, Le Seuil, 1991). D'une manière générale, il s'intéresse à tous les phénomènes culturels et politiques issus de la conquête d'Alexandre, embrassant aussi bien l'ensemble de l'histoire du monde grec (*Histoires grecques*, Le Seuil 2006, éd. poche, 2009) que des aventures plus individuelles *Zénobie. De Palmyre à Rome* (Perrin, 2014) avec Annie Sartre et *Palmyre, Vérités et légendes* (Perrin, 2016) (les deux avec Annie Sartre) ou *Cléopâtre. Un rêve de puissance*, (Tallandier, 2018). Soucieux de la diffusion de la recherche historique auprès d'un large public, il a participé à la création des Rendez-Vous de l'Histoire de Blois et est membre du comité de rédaction de *L'Histoire*. Il a dirigé jusqu'en 2018 la revue *Syria*, organe de l'Institut Français du Proche-Orient, et a présidé de 2001 à 2009 l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation.



Benjamin STORA actuellement Président du conseil d'orientation du Musée National de l'Histoire de l'Immigration. Il a enseigné à l'Université Paris 13 et l'INALCO, l'histoire du Maghreb contemporain (XIX^e et XX^e siècles), les guerres de décolonisations, et l'histoire de l'immigration maghrébine en Europe.

Il a été le fondateur en 1991 de l'Institut Maghreb-Europe. Membre de l'École Française d'Extrême-Orient (EFEO), il poursuit en 1995 et 1996 des recherches au Vietnam. Il vit alors à Hanoi, pour une étude portant sur les imaginaires de guerres Algérie-Vietnam. Puis, il a été Professeur invité à la Freie universität de Berlin (2011), à l'université de New York (NYU, 1998), et chercheur trois années à Rabat, au Maroc (1998-2001) pour une recherche sur les nationalismes marocains et algériens (publié sous le titre : *Maroc, Algérie, histoires parallèles, destins croisés*, Ed Maison neuve et Larose, 2002).

Il a publié plus d'une trentaine d'ouvrages, dont les plus connus sont une biographie de Messali Hadj (réédition Hachette Littérature-poche, 2004) ; *La gangrène et l'oubli, la mémoire de la guerre d'Algérie* (La Découverte, 1991) ; *Appelés en guerre d'Algérie* (Gallimard, 1997) ; *Algérie, la guerre invisible* (Éditions Presses de Sciences Po, 2000). Il a dirigé avec Mohammed Harbi l'ouvrage collectif, *La guerre d'Algérie*, aux éditions Robert Laffont (en poche, Hachette Littérature, 2006). En 2006, Benjamin Stora publie : *Les Trois exils. Juifs d'Algérie*, nommé pour le Prix Renaudot Essais. En 2007, il codirige avec Émile Temime un ouvrage sur

l'histoire des immigrations en France, *Immigrances*, et publie un essai sur son parcours intellectuel, *Les guerres sans fin. Un historien, la France et l'Algérie*, (Éditions Stock, 2008). En 2009, son livre *Le Mystère De Gaulle, son choix pour l'Algérie* (Robert Laffont, 2009) rencontre un grand écho dans la critique française et algérienne.

Dans le domaine des images, Benjamin Stora a été le conseiller historique du film *Indochine*, Oscar du meilleur film étranger (1993), le commissaire des expositions *La France en guerre d'Algérie* (Musée des Invalides, 1992), avec Jean-Pierre Rioux. Il est l'auteur, avec Bernard Favre, du documentaire *Les années algériennes* (quatre fois une heure) diffusé en 1991 sur France 2. Puis, avec Jean-Michel Meurice, il a réalisé le documentaire *Été 62 en Algérie, l'indépendance aux deux visages* diffusé le 7 juillet 2002 sur France 5. Il est le conseiller historique, en 2010, du film *Le Premier homme*, adaptation au cinéma du roman d'Albert Camus, par le cinéaste italien Gianni Amelio. Son documentaire « La déchirure » diffusé sur France 2 en 2012, a obtenu le Grand Prix Méditerranée de l'audiovisuel.



Laurent THEIS est ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé et docteur en histoire. Après avoir enseigné l'histoire du Moyen Âge à la Sorbonne, il devient haut fonctionnaire à l'Assemblée nationale, tout en poursuivant des activités d'éditeur et de critique.

Président (1997-2002) puis président honoraire de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français, il est membre du Comité de rédaction de la revue *L'Histoire* et de la revue *Commentaire*. Collaborateur régulier de l'hebdomadaire *Le Point*, il préside le jury du prix Provins-Moyen Age, siège au jury du prix Guizot, du prix de la Biographie du Point et des prix de la Fondation Napoléon.

Il est l'auteur d'ouvrages d'histoire parmi lesquels *La guerre d'Algérie ou le temps des méprises* (En coll. avec Philippe Ratté, Mame, 1974). *Dagobert, un roi pour un peuple*, (Fayard, 1982) et *L'avènement d'Hugues Capet* (coll. Trente journées qui ont fait la France, Gallimard, 1984). *L'héritage des Charles, de la mort de Charlemagne aux environs de l'an mil*, Vol. 2 de « Nouvelle histoire de la France médiévale » (Seuil, 1990). *Histoire du Moyen Âge français, chronologie commentée* (Perrin, 1992) ; *Clovis, de l'histoire au mythe* (Complexe, 1996) ; *Robert le Pieux, le roi de l'an mil* (Perrin, 1999, prix de la biographie historique de l'Académie française) ; *François Guizot* (Fayard, 2008) ; *Guizot : la traversée d'un siècle* (CNRS, 2014).



Sandrine TREINER, directrice de France Culture depuis le 1^{er} septembre 2015.

Titulaire d'un Diplôme d'Études Approfondies d'histoire du temps présent (Institut d'études politiques de Paris - 1987), Sandrine Treiner débute sa carrière professionnelle en 1986 au journal *Le Monde* (service littéraire et supplément radio-télévision).

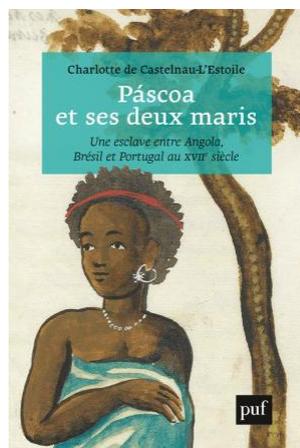
En 1998, Sandrine Treiner entre à France 3. Elle est rédactrice en chef et co-productrice de l'émission *Un livre, un jour*, présentée par Olivier Barrot, jusqu'en 2008 ainsi que conseillère éditoriale et rédactrice en chef-adjointe de l'émission quotidienne *Ce soir ou jamais* animée par Frédéric Taddeï, de 2006 à 2009. En 2009, elle rejoint France 24 comme rédactrice en chef des magazines de la culture, des grands entretiens et des débats. Entrée à France Culture comme conseillère des programmes en octobre 2010, elle est nommée directrice adjointe en 2012 puis directrice.

Sandrine Treiner a publié en 2013 *L'Idée d'une tombe sans nom* aux Editions Grasset.

Elle est l'auteur de plusieurs autres ouvrages, parmi lesquels *La saga Servan-Schreiber* (Le Seuil - 1993), *La pilule, et après ? Deux générations face au contrôle des naissances* (Stock - 1996), *le Livre noir de la condition des femmes* (coordination et co-auteur, avec Christine Ockrent (XO - 2006), et de plusieurs anthologies littéraires, *Le Goût d'Odessa*, *Le Goût de l'Amour* et *Le Goût de l'Amitié* (Mercure de France - 2005, 2008, 2010).

Auteur de nombreux documentaires culturels pour la télévision, elle a écrit et réalisé en 2002 un moyen-métrage de cinéma adapté d'*Inconnu à cette adresse*, de Kathrine Kressmann Taylor, diffusé sur France 3.

Les ouvrages finalistes du Prix du Sénat du livre d'Histoire



PÁSCOA ET SES DEUX MARIS UNE ESCLAVE ENTRE ANGOLA, BRÉSIL ET PORTUGAL AU XVIIIÈME SIÈCLE

Presses Universitaires de France

Charlotte DE CASTELNAU-L'ESTOILE

Le procès d'une esclave sur trois continents.

Le 20 août 1700, à Salvador de Bahia, au Brésil, « la noire Páscoa aujourd'hui libre, qui fut la captive de Fransisco Alvares Tavora », est arrêtée par L'Inquisition. Elle est embarquée sur un bateau vers Lisbonne où siège le tribunal du Saint-Office. Páscoa est accusée de bigamie : elle s'est mariée au Brésil alors que son premier conjoint, épousé en Angola, est encore vivant. Les sources du procès de Páscoa nous sont parvenues, mettant au jour la réalité des sociétés esclavagistes de l'Atlantique Sud ainsi que le contrôle de l'Église tant sur les esclaves que sur leurs maîtres. Les minutes du procès témoignent du caractère pointilleux de la justice inquisitoriale, dont l'enquête minutieuse est menée sur trois continents, révélant ainsi une étonnante préoccupation pour le mariage des esclaves. Elles donnent la parole à une femme qui, face au terrible Tribunal de la Foi, ne s'avoue jamais vaincue. C'est la voix de Páscoa, esclave d'abord en Afrique puis en Amérique, que ce récit fait entendre.

Un récit court, sous forme d'enquête, parsemé de témoignages et centré sur un personnage de femme quasi romanesque. * Un angle d'approche inédit traitant de la justice inquisitoriale et du mariage des esclaves comme enjeu social et religieux. * Une idée forte, le mariage n'a pas été seulement un instrument de coercition des esclaves, mais aussi un droit dont les esclaves se sont emparés.



Ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée d'histoire, ancienne membre de l'École française de Rome, Charlotte de CASTELNAU-L'ESTOILE est actuellement Professeure des universités, en histoire moderne à l'Université de Paris. Elle a été professeure invitée à l'université à Rio de Janeiro (UFF) et est membre du conseil scientifique de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage. Elle a publié de nombreux articles scientifiques et plusieurs ouvrages dont *Un catholicisme colonial, Le mariage des Indiens et des esclaves au Brésil* (Puf, 2019).

© Hannah Assouline.

Emmanuel Fureix

L'œil blessé

Politiques de l'iconoclisme
après la Révolution française



ÉPOQUES
Champ Vallon

L'ŒIL BLESSÉ POLITIQUES DE L'ICONOCLASME APRÈS LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Champ Vallon

Emmanuel FUREIX

Après la Révolution française, le « vandalisme » est répudié et la « guerre aux démolisseurs » lancée avec emphase. Pourtant, au fil d'un XIXe siècle convulsif, des statues sont bel et bien déboulonnées, des bustes brisés, des emblèmes martelés, des drapeaux brûlés, des cocardes arrachées et piétinées. L'iconoclisme est certes miniaturisé et négocié, mais il se répète avec insistance. De la Restauration à la Commune de Paris, la destruction des signes de l'adversaire devient le lot commun de la politique.

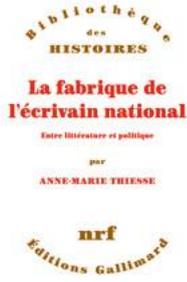
Que détruisent, alors, ces « iconoclastes modernes » ? Avec quels gestes s'attaquent-ils aux images et aux signes visuels ? Que visent-ils à travers eux ? Quelle puissance et quelle vitalité attribuent-ils aux images ? Quels effets croient-ils produire sur le monde social et sur les rapports de pouvoir ?

Toutes ces questions prennent une singulière acuité au XIXe siècle : la fragilité des pouvoirs, les profondes poussées démocratiques, la transformation du rapport au passé, la laïcisation graduelle de la société, la reproductibilité technique des images dessinent un nouvel iconoclisme.

Nourri d'archives vivantes et sensibles, l'ouvrage ne se contente pas d'exhumer des gestes oubliés ou effacés de l'histoire. Il définit le paysage des signes conflictuels et les regards portés sur eux. Il construit, surtout, une grammaire de l'iconoclisme qui résonne fortement avec notre présent. Dans des conjonctures fluides où la souveraineté paraît disponible, les iconoclastes s'attaquent aux signes qui la rendent visible et s'affirment eux-mêmes comme souverains. Ils épurent aussi les images du passé lorsqu'elles infligent une « blessure » morale à l'œil du regardeur. À d'autres moments, ils cherchent plus simplement à entrer par effraction dans l'espace public, sans autre espoir que de prendre la parole en s'attaquant à des signes intolérables.



Emmanuel FUREIX est maître de conférences habilité à diriger des recherches à l'Université Paris-Est Créteil (Centre de recherches en histoire européenne comparée), ancien membre de l'Institut universitaire de France. Spécialiste d'histoire politique et culturelle, il a notamment publié *La France des larmes. Deuils politiques à l'âge romantique* (Champ Vallon, Prix Chateaubriand 2009), *Le Siècle des possibles. 1814-1914* (PUF, 2014), et, avec François JARRIGE, *La Modernité désenchantée. Relire l'histoire du XIXe siècle français* (La Découverte, 2015). *L'œil blessé. Politiques de l'iconoclisme après la Révolution française*, est paru en mai 2019.



LA FABRIQUE DE L'ÉCRIVAIN NATIONAL

Gallimard

Anne-Marie THIESSE

Qu'est-ce qu'un écrivain national ? Créateur individuel et représentant reconnu d'une identité collective, il est l'incarnation d'une image de la nation par son œuvre et par sa personne entre littérature et politique. Anne-Marie Thiesse est partie à la recherche de cette figure éminente, évidente, et de définition pourtant incertaine. Entre Sartre, Malraux et Camus, quel est l'écrivain national ?

« Nation littéraire » entre toutes, la France est sans doute celle qui a développé le rapport le plus étroit entre le littéraire et le national. Mais dans tous les pays, depuis les mouvements révolutionnaires européens du XIXe siècle jusqu'aux mouvements d'émancipation anticolonialistes, la littérature s'est vu reconnaître un rôle de premier plan dans les affrontements idéologiques. Mobilisés dans les guerres et les luttes de résistance comme éveilleurs et formateurs de la conscience nationale, les écrivains sont en période de paix l'objet d'un culte qu'entretiennent les musées, les ventes de manuscrits, les monuments funéraires et autres institutions culturelles. La reconnaissance internationale par le prix Nobel notamment est une forme de consécration de l'écrivain national.

Aujourd'hui, la mondialisation et les pratiques nouvelles de la numérisation vont-elles abolir cette figure familière de la tradition nationale ou plutôt la métamorphoser ?



Directrice de recherche au CNRS, Anne-Marie THIESSE est spécialiste d'histoire culturelle. Elle est l'auteur notamment de *Écrire la France, le mouvement littéraire régionaliste* (1991), *La Création des Identités nationales, Europe XVIII^e-XX^e siècle* (1999), *Faire les Français, quelle identité nationale ?* (2010).

©F.Mantovani – Éditions Gallimard

Les partenaires du Prix du Sénat du livre d'histoire 2020



Créé en 1978, L'Histoire met à la disposition du public cultivé le meilleur de la recherche académique.

Depuis sa création, les historiens les plus renommés y ont collaboré, comme Georges Duby, Paul Veyne, Pierre Vidal-Naquet, Jacques Le Goff, Michel Winock, Mona Ozouf, Joël Cornette, Michelle Perrot, Patrick Boucheron, Bruno Cabanes, Pap Ndiaye, Nicolas Werth, et bien d'autres encore... L'Histoire fait une large place à l'actualité : celle de la recherche, bien entendu, mais aussi celle de l'édition, des expositions, des médias, du web, et, plus généralement, celle des débats et controverses publics liés au champ historique.

Chaque mois, L'Histoire propose, dans le cadre d'un dossier, de faire le point sur un sujet illustré par de nombreux documents tels que chronologies, lexiques, cartes, infographies, bibliographies. Parmi les dossiers récemment publiés : 1918. Comment la guerre nous a changés, La Guerre de Trente ans, Les Irlandais, L'Inquisition contre les sorcières, La France noire, L'Islam et le corps, Chine, 1949-2019. A la conquête du monde ... Quatre fois par an, Les Collections de L'Histoire offrent des synthèses accessibles à tous, accompagnées de documents, de cartes, d'annexes et d'illustrations nombreuses. Parmi les derniers numéros : Les Berbères, Byzance, Homère, L'Antisémitisme...

www.lhistoire.fr, le site Internet de L'Histoire, créé en 1999, permet d'accéder au sommaire du numéro en cours, de lire en ligne des articles sur des thèmes d'actualité. On peut y consulter tous les articles publiés dans L'Histoire depuis 1978.



France Culture est le grand média de la création, des idées et des savoirs. Une offre de programmes unique dédiée à la compréhension du monde contemporain par la culture. Journaux d'information, magazines de débats, de connaissances, d'actualités culturelles et du patrimoine, fictions, documentaires : France Culture est une radio mais déjà aussi un media global permettant le rayonnement de ses contenus par ses antennes numériques, ses évènements en public, ses co-éditions et sa revue Papiers.



Créé en 2000, Public Sénat est un média qui s’ancre dans les territoires, et met en lumière toute l’énergie, l’inventivité et la positivité de leurs acteurs au quotidien. Public Sénat s’attache également à rendre accessible le travail parlementaire, pour préserver le lien qui unit les citoyens à leurs institutions et prendre le pouls de la société afin d’aider à comprendre ses grandes évolutions et questionnements.

En vingt ans, au travers de sa ligne éditoriale, citoyenne et engagée, Public Sénat a su affirmer son identité singulière et faire reconnaître sa légitimité dans le paysage audiovisuel.

Les lauréats des précédentes éditions

2019 - Anne Kerlan : *Lin Zhao « combattante de la liberté »*
(Fayard)

2018 - Jean-Baptiste Santamaria : *Le Secret du Prince* (Champ Vallon)

2017 - Pierre-François Souyri : *Moderne sans être occidental aux origines du Japon d'aujourd'hui*
(Gallimard)

2016 - Jacques de Saint Victor : *Blasphème Brève histoire d'un «crime imaginaire»* (Gallimard)

2015 - Michel Winock : *François Mitterrand* (Gallimard)

2014 Prix Spécial du Jury dédié à la commémoration
de la Grande Guerre - Vincent Duclert et Gilles Candar : *Jean Jaurès* (Fayard)

2014 - Paulin Isnard : *L'événement Socrate* (Flammarion)

2013 - Jean-Louis Brunaux : *Alésia, 27 septembre 52 av JC* (Gallimard)

2012 - Ivan Jablonka : *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus* (Seuil)

2011 - Vincent Azoulay : *Péricles. La démocratie athénienne à l'épreuve du grand homme*
(Armand Colin)

2010 - Jean-Louis Crémieux-Brilhac : *Georges Boris, trente ans d'influence Blum, de Gaulle,
Mendès France* (Gallimard)

- 2009 - Grégoire Kauffmann : *Edouard Drumont* (Perrin)
- 2008 - Denis Lacorne : *De la religion en Amérique - essai d'histoire politique* - (Gallimard)
- 2007- Paul Veyne : *Quand notre monde est devenu chrétien (312-394)* (Albin Michel)
- 2006 - Mona Ozouf : *Varennes : la mort de la royauté, 21 juin 1791* (Gallimard)
- 2005 - Olivier Pétré-Grenouilleau : *les traites négrières* (Gallimard)
- 2004 - Colette Beaune : *Jeanne d'Arc* (Perrin)
- 2003 - François Azouvi : *Descartes et la France* (Fayard)